

—Mais quel est donc cet homme ? Quel genre d'accident ?

—Nous n'en savons rien.

—Comment ?

—C'est un rôdeur qui s'était introduit dans le château pour voler sans doute et qui sera tombé.

Le docteur fit une nouvelle grimace.

—Et c'est pour ça ?...

Il allait dire : C'est pour ça qu'on m'a dérangé ? Mais il se contint ; toutefois son exclamation n'avait pas échappé à Charles.

—Soyez tranquille, monsieur, dit celui-ci, vous serez payé comme si c'était un de nos amis ou de nos serviteurs.

Le médecin esquissa un sourire.

—Je n'en doute pas, monsieur, et ce n'est pas là ce que j'ai voulu dire. Je m'étonnais seulement de l'empressement avec lequel on s'était mis à soigner un gredin qui a sans doute pénétré chez vous pour vous assassiner.

L'œil du vieillard fixa le docteur. Il flamboyait. En même temps la bouche du malheureux s'ouvrit, mais aucun son perceptible n'en put sortir. Il s'agissait d'une façon étrange sur sa couche. Claire l'examinait avec une surprise croissante. Charles répondit au médecin :

—Nous tenions à le conserver, quand ce ne serait que pour avoir de lui le nom de ses complices.

—C'est juste. Vous avez fait prévenir le commissaire ?

—Pas encore.

—Il faut le faire avertir le plus tôt possible. On conduira le blessé à l'hôpital, où il sera surveillé et soigné jusqu'à ce que son état permette de le transférer à Mazas. D'ici là il aura peut-être pu donner des indications pour faire prendre ses complices.

—Dès que le jour sera levé, dit Charles, on prévient le commissaire de police.

L'angoisse du vieillard, en entendant cette conversa-

tion, faite pourtant à demi-voix, était devenu horrible, inexprimable. Il s'était dressé à demi sur son oreiller, effrayant dans ses bandelettes. De la main, il essayait d'arracher de sa gorge des mots qui ne pouvaient pas sortir. Claire le contemplait avec une sorte d'épouvante. Le médecin et Charles se tournèrent vers lui.

—Qu'a-t-il donc ? demanda ce dernier.

—Il veut parler, il a peur, il a peut-être entendu ce que nous avons dit, répondit le médecin.

Puis il alla vers l'homme :

—Allons, calmez-vous, mon ami. Il ne vous faut pas d'émotion.

Le blessé tourna ses yeux vers Claire, comme pour l'appeler, pour dire que c'était à elle qu'il voulait parler. La jeune fille se pencha à son oreille. Quelques secondes se passèrent dans un silence profond. La sœur de Charles releva la tête en proie à une émotion dont elle n'était pas maîtresse. Elle se tourna vers son frère.

—Il ne faut pas envoyer chercher la justice, dit-elle, cet homme est innocent, et il arriverait les plus grands malheurs.

Le jeune homme eut un sourire.

—C'est ce qu'il vient de te dire ?

—Oui, et il ne ment pas, mon frère, je te l'assure !

—Voyez-vous, le gredin ! murmura le docteur.

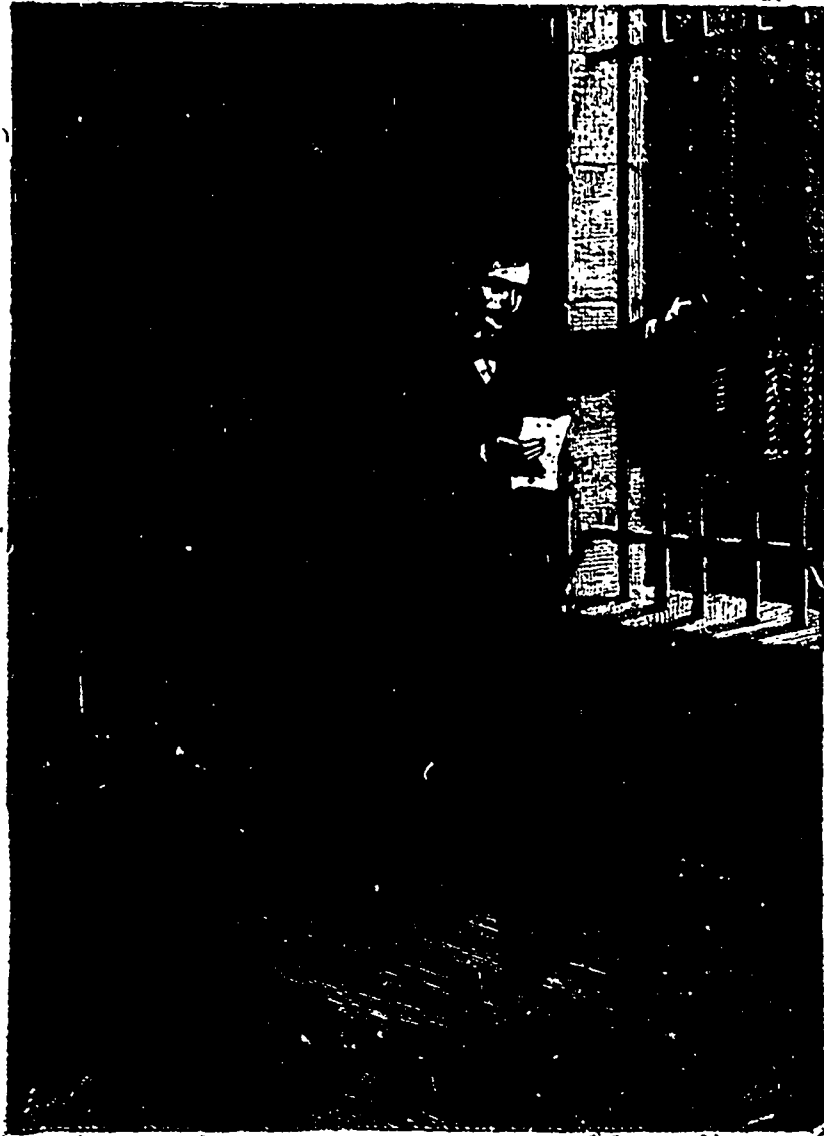
Claire riposta vivement.

—Ce n'est pas un gredin, sa voix m'a remuée. C'est un honnête homme, et j'en avais déjà le pressentiment. Il nous expliquera tout plus tard, quand il le

pourra, mais son arrestation apporterait du douleur et la honte dans notre maison.

—Dans la sienne surtout, riposta Charles du même ton ironique.

—Je t'en supplie, mon frère, poursuivit la jeune fille, laisse-moi faire. Qu'on tienne l'aventure secrète, qu'on ne le dénonce pas. Je le soignerai, je le panserai, et s'il est coupable ensuite, si ses explications ne sont pas claires, il sera toujours temps de le livrer ; il n'y a pas eu de crime commis.



Il y trouva d'abord un billet de la comtesse.